E/CONF.39/B/8
1 Oct.1962
ORIGINAL : FRANCAIS

CONFÉRENCE DES NATIONS UNIES
SUR L'APPLICATION DE LA SCIENCE ET DE LA TECHNIQUE
DANS L'INTÉRÊT DES RÉGIONS PEU DÉVELOPPÉES

Point de l'ordre du jour : B.2.2

France

EVALUATION DES POSSIBILITES D'EMPLOI D'UNE MAIN-D'OEUVRE A FORMATION RAPIDE DANS LES PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT

Par l'Association Nationale Interprofessionnelle
pour la Formation Rationnelle
de la Main-d'Oeuvre

Les mémoires rédigés à l'intention de la Conférence des Nations Unies sur l'application de la science et de la technique dans l'intérêt des régions peu développées sont des documents de travail. Ils sont publiés tels qu'ils ont été présentés et les assertions et opinions qu'ils contiennent sont celles de leurs auteurs.

NOTES

1. Les mémoires choisis pour être présentés en séance générale pourront être obtenus à la Conférence dans les langues officielles suivantes des Nations Unies: anglais, espagnol, français et russe.

2. Les mémoires choisis pour être présentés en séance spéciale pourront être obtenus à la Conférence dans l'une seulement de ces langues officielles.

3. Les résumés qui ont été rédigés pour tous les mémoires par les auteurs de ceux-ci pourront être obtenus à la Conférence dans les langues officielles suivantes des Nations Unies: anglais, espagnol, français et russe.

4. Préalablement à la Conférence, les mémoires et les résumés ne feront pas l'objet d'une distribution générale mais d'un tirage restreint destiné aux délégations des gouvernements et autres participants officiels. La publication et la distribution générale des actes de la Conférence s'effectueront conformément aux règles et pratiques agréées par le Comité des publications des Nations Unies.

EVALUATION DES POSSIBILITES D'EMPLOI D'UNE MAIN-D'OEUVRE A FORMATION RAPIDE DANS LES PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT

Association Nationale Interprofessionnelle pour la Formation Rationnelle de la Main-d'Oeuvre (A.N.I.F.R.M.O.) - FRANCE -
3, boulevard Kellermann - PARIS - XIIIème Arrondissement

o
o o

I - Considérations Générales

II - Quelques réalisations d'opérations de formation rapide dans les pays ou régions en voie de développement avec le concours de l'A.N.I.F.R.M.O.

III - Les règles essentielles pour l'efficacité de la collaboration avec l'A.N.I.F.R.M.O.

IV - Conclusion

o
o o

1 - CONSIDERATIONS GENERALES

L'Association Nationale Interprofessionnelle pour la Formation Rationnelle de la Main-d'Oeuvre, héritière d'une série d'expériences de Formation Professionnelle d'Adultes (hommes et femmes) faite en France, depuis 1935, et notamment de 1938 à 1940 (1), sous le nom de Formation Professionnelle accélérée, dispose d'une série de moyens, grâce, notamment à l'Institut National de Formation Professionnelle, propres à faciliter les possibilités d'emploi d'une main-d'oeuvre potentielle, quel que soit le secteur d'activité industriel, commercial, administratif, demandeur.

Les progrès scientifiques, qui se multiplient sans cesse, entraînent dans un pays industrialisé de nombreuses et permanentes reconversions de main-d'oeuvre. La décentralisation d'entreprises de trop vastes agglomérations urbaines, vers des zônes peuplées, nanties de demandeurs d'emplois, mais sans qualification professionnelle adaptée, pose aussi le problème de la formation rapide. L'impossibilité de nantir certains métiers d'ouvriers capables, à partir de l'apprentissage des adolescents quand il s'agit de fonctions trop pénibles par exemple (2) exige également la mise au courant du personnel nécessaire par une instruction professionnelle rapide d'adultes etc ...

C'est ainsi que la France a dû se doter d'un réseau de système de Formation Professionnelle d'Adultes ouvert à ceux qui ont au moins 17 années d'âge, aux caractéristiques complètement différentes de l'instruction des jeunes garçons et des jeunes filles.

La F.P.A., pour être efficace, doit pouvoir disposer d'une doctrine pédagogique unitaire : parallèlement, elle doit mettre en place des conditions de réalisations aussi diverses que les objectifs à atteindre. Egalement la F.P.A. ne doit jamais être une copie, un résumé, un "digest", de l'apprentissage des adolescents. C'est parce que ces conditions fondamentales sont réunies en France, que l'aide de l'A.N.I.F.R.M.O. a pu être fournie aux pays en voie de développement qui se sont adressés à elle (3)

---

(1) - pour situer un seul fait : en 1939, au début de la deuxième guerre mondiale, sous l'égide conjointe des Ministères du Travail et de l'Armement, la Formation Professionnelle accélérée, dans les établissements industriels du Ministère de la Guerre, d'une population masculine indochinoise, mobilisée en France (les pays d'origine de ces ressortissants étant alors colonies ou protectorats français), fut entreprise pour tenir des postes de travail sur les machines-outils de la mécanique.

(2) - Quand le code du travail a fixé des règlements de protection - Certains emplois de la sidérurgie en particulier.

(3) - Sans vouloir trop insister sur cet aspect des choses, on peut dire que des institutions permanentes de F.P.A., adaptées aux conditions de l'endroit ont été conçues dans des régions en voie de développement, sous contrôle français et qui maintenant servent ou vont être utilisées par des états nouvellement indépendants : Congo ex-français et Algérie surtout. Il s'agit bien là de "zônes en voie de développement.

C'est autour de l'Institut National de Formation Professionnelle (1) liant à la fois, d'une part, Ecole de Formation Pédagogique de moniteurs et de directeurs d'institutions et de centres de Formation Professionnelle d'Adultes, et d'autre part, organisme d'étude de recueils d'instruction pratique et technique nécessaires à ces F.P.A. que ces liaisons ont pu s'établir.

---

(1) - plus loin, dans le texte, lire I.N.F.P.

II - QUELQUES REALISATIONS D'OPERATIONS DE FORMATION RAPIDE DANS LES PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT AVEC LE CONCOURS DE L'A.N.I.F.R.M.O.

Les relations s'instaurent, au début, pour concevoir une opération (1) de Formation Professionnelle, soit par la voie des Autorités Gouvernementales des Etats intéressés et de la République Française, soit par le canal de Sociétés privées de ces Etats ou installées dans ces pays et le Ministère du Travail français, administration publique, tutelle de l'A.N.I.F.R.M.O.

Pour mieux montrer les possibilités offertes et les résultats déjà obtenus, quelques opérations déjà réalisées, choisies par les plus typiques pourront servir d'exemples. Ils sont donc résumés ci-après, dans le domaine de leurs diverses étapes techniques. En 1956, une Compagnie industrielle française passait des accords avec le Pakistan pour édifier et mettre en état de fonctionner une usine de l'industrie chimique.

Dans ce premier stade, le schéma général de la mise en route de l'usine (étapes et délais) lui ayant été communiqué, l'A.N.I.F.R.M.O. eut à instruire une série d'ingénieurs français de divers groupes professionnels (chimistes, électriciens, mécaniciens, travaux publics ...) tous parlant anglais, les problèmes spécifiques de la F.P.A. au cours d'un stage de trois semaines, suivi de travaux de préparation des progressions d'exercices (2) propres à la formation professionnelle des ressortissants pakistanais des diverses catégories qui devraient travailler dans la nouvelle usine. Ces ingénieurs effectueraient ces tâches avec l'aide du professeur de l'I.N.F.P., chargé du stage dont il a été parlé ci-avant, sous les directives de directeurs français et la COmpagnie ayant mené préalablement des enquêtes sur place. La mise au point des progressions d'exercices fut facilitée par l'utilisation de documents établis à l'usage des travailleurs français. Elle tient compte aussi des caractéristiques pakistanaises communiquées par les autorités de ce pays et par des spécialistes de la psychotechnique ayant effectué diverses tâches de sélection de main-d'oeuvre au Pakistan (3).

---

(1) - Au lieu de ce mot, on emploie souvent le terme de programme dans le langage international. Comme ce dernier mot prête à équivoque avec l'énoncé des matières enseignées dans une formation professionnelle déterminée, il a été écarté dans ce mémoire.

2) - Par progression d'exercice, il faut comprendre les recueils de tous les travaux successifs élémentaires et de synthèse qui doivent être enseignés à un candidat d'une catégorie du poste de travail, ou d'un emploi déterminé pour l'amener au niveau de qualification professionnelle (compétence et rendement) envisagé.

(3) - Au cours des enquêtes fondamentales, un psychologue du travail français se rendit sur place et examina avec les futurs directeurs de l'opération de lancement de l'usine, les divers groupes et catégories de travailleurs candidats à l'emploi pour établir des "profils psychotechniques.

Pendant ce temps, un choix fut opéré par la Société industrielle, d'ouvriers et de techniciens français, très qualifiés, dont les services d'entretien et de production de la nouvelle usine devraient avoir besoin, comme agents d'encadrement (1). Ces personnes furent, à leur tour, formées, à l'I.N.F.P., comme moniteurs, au cours d'un stage pédagogique de six semaines.

Parallèlement au Pakistan, s'effectuait le tri d'une cinquantaine d'autochtones, ayant fréquenté des écoles professionnelles, des universités, ou ayant reçu une formation "sur le tas", dans l'artisanat ou dans quelques petites industries un peu mécanisées. Ces sujets, parlant anglais, furent dirigés sur la France. Là, les moniteurs leur donnèrent pendant six mois, à l'aide des progressions d'exercices élaborées par les ingénieurs, une formation professionnelle rapide, systématique. Le centre de formation était situé à l'intérieur même d'une usine de l'industrie chimique. Les études comportaient outre les travaux d'atelier ou de laboratoire, auxquels étaient joints des développements technologiques, et l'entraînement à la lecture des dessins et schémas d'usage, diverses visites à des services industriels comparables à ceux dans lesquels seraient employés les travailleurs en formation, ainsi que quelques courts séjours dans ces mêmes ateliers de production.

La juxtaposition de l'école et de l'usine chimique concourut à rendre plus réaliste la formation professionnelle et l'adaptation à la vie même du métier.

Ces moniteurs français et leurs élèves pakistanais furent, au Pakistan, les premiers installateurs des ateliers et des laboratoires. Les moniteurs européens devinrent ultérieurement moniteurs-chefs. Ils donnèrent à leurs anciens élèves pakistanais des indications pédagogiques et ceux-ci, destinés à devenir plus tard, la première maîtrise de l'usine en marche, au départ des Français, furent les instructeurs de la main-d'oeuvre autochtone embauchée par groupes successifs ...

En 1959, un groupe industriel français, dans le cadre d'accords passés avec la Guinée, à l'époque encore territoire à statut colonial, fit donner une formation pédagogique complète, à l'I.N.F.P. à un groupe de professionnels français hautement qualifiés de la mécanique et de la chaudronnerie, destinés à devenir moniteurs pour donner une formation professionnelle, à divers échelons, à des ressortissants guinéens de la région de Fria, où devait s'édifier un complexe industriel d'extraction et de traitement de minerais.

En 1961 et 1962, des autorités de la république Fédérale Populaire de Yougoslavie, envoyèrent, par l'intermédiaire du Bureau International du Travail, deux groupes respectivement de 48 et de 7 personnes (2) pour suivre un stage d'une durée de quatre semaines.

---

(1) - Les postulants devaient parler suffisamment la langue anglaise. Ils suivirent un "cours accéléré d'entraînement" pour parfaire des notions le plus souvent scolaires et arriver au langage simple courant.

(2) - Groupes accompagnés d'interprètes parlant français.

L'I.N.F.P. eut, dans ces conditions, à former du point de vue pédagogique et à documenter des responsables de services de productivité des chefs de centres de F.P.A., des directeurs d'Instituts régionaux de formation de moniteurs professionnels. Les séances de cours permirent des études précises, dépassant évidemment les généralités afin d'être efficaces, allant des problèmes de la formation des moniteurs aux règles de la mise au point des progressions d'exercices de divers échelons pour former des techniciens (1), des ouvriers professionnels (2), des ouvriers spécialisés (3).

En 1956, pour les industries du Bâtiment et des Métaux, et en 1962, pour l'Agriculture et l'Elevage, l'Etat Espagnol fit appel à l'A.N.I.F.R.M.O.

Pour chaque famille professionnelle, un professeur spécialiste de l'I.N.F.P., fut dépêché en Espagne durant quelques semaines pour faire connaissance, dans le milieu même, avec les conditions de travail, d'activité et avec dans ces trois secteurs des projets ayant des influences sur la qualification de la main-d'oeuvre.

En relation constante avec les personnalités espagnoles chargées de la création effective de la F.P.A. (ingénieurs - techniciens et juristes pour les questions d'organisation administrative et législative), ils purent ainsi constituer de véritables groupes de travail, à l'échelon le plus élevé de l'exécution.

Professeurs de l'I.N.F.P. et cadres supérieurs Espagnols de la future F.P.A. se réunirent ensuite à Paris. Ils examinèrent cette fois d'abord, les conditions techniques du travail en France, dans des usines pour le travail des métaux, sur des chantiers pour le bâtiment et dans des exploitations rurales pour les problèmes de l'agriculture. Dans ce dernier cas, le groupe se rendit dans le Sud-Est du pays (bassin méditerranéen où les analogies de sols et de climats peuvent être facilement faites avec certaines régions de l'Espagne). En relevant les identités, les similitudes, les divergences, les idées se fixèrent pour concevoir les normes et les définitions des qualifications professionnelles à obtenir par la F.P.A. en Espagne.

Ensuite, sous l'autorité du professeur de l'I.N.F.P., dans chaque famille professionnelle, un stage de trois semaines se déroula, à Paris, au cours duquel les ressortissants espagnols furent formés comme professeurs pour la partie pédagogique et construisirent les schémas des progressions d'exercices à appliquer pour la F.P.A. espagnole, à partir des documents mis à leur disposition et en tenant compte des particularités de leur pays.

Les cadres espagnols, à leur retour, participèrent à la création des instituts pédagogiques de formation de moniteurs. L'un pour les métaux et le bâtiment fonctionne, à Madrid depuis 1958, l'autre pour l'agriculture se met en place présentement.

---

(1) - Collaborateur d'ingénieurs ou agents de bureaux d'études et d'organisation.

(2) - Ouvriers qualifiés connaissant complètement un métier, ouvriers encore appelés en France spécialistes ou qualifiés.

(3) - Ouvriers appelés aussi manoeuvre spécialisés, autrement dit capables d'exécuter les opérations propres à un poste de travail d'un niveau toujours au dessous de l'examen de fin d'un apprentissage.

Les professeurs de l'I.N.F.P. eurent la charge des premières sessions de formation de moniteurs espagnols, avec le concours des "cadres espagnols" antérieurement instruits, devenus leurs collaborateurs dès la première heure et jouant le rôle de moniteurs chefs ou d'aide professeurs, avant de devenir professeurs de pédagogie professionnelle en titre et d'agir complètement de leur propre chef. Les professeurs de l'I.N.F.P. assurent ensuite des missions de liaison allant en s'espaçant, jusqu'au moment où leur concours n'est plus nécessaire. A partir de ce moment, il suffira d'assurer, si les deux parties sont consentantes, des colloques destinés à entretenir les relations établies et à permettre des échanges de vues fructueux sur les expériences et les résultats.

Un fait particulier mérite d'être noté. Les autorités espagnoles, avec la mise en place et le fonctionnement normal de l'institut pédagogique de moniteurs pour les industries des métaux et du bâtiment, disposaient d'une organisation propre à faciliter la mise au courant d'une équipe créatrice de la F.P.A. pour l'agriculture. Pour éviter toute interprétation et toute possibilité de déviation d'une doctrine de formation rapide ayant fait ses preuves, elles préférèrent retourner aux sources et faire de nouveau appel à l'A.N.I.F.R.M.O.

Après ces quelques narrations concernant des programmes généraux réalisés, il reste à dire que chaque année viennent, isolément, ou en petits groupes pour chercher des solutions à des problèmes d'ensemble ou à des questions particulières entre 50 et 100 délégués de nations les plus diverses. De cette façon, l'action de l'A.N.I.F.R.M.O. et de ses services techniques, le principal étant en la matière, comme on l'a déjà vu précédemment, l'Institut National de Formation Professionnelle aura été exposée et la diversité de ses possibilités de concours aura été mise suffisamment en évidence.

Là encore, quelques exemples, brièvement relatés, peuvent être utiles à fixer les idées.

- La République Tunisienne confia un programme de formation de moniteurs de centres professionnels pour les industries de la mécanique et de l'électricité.

Suivant les effectifs de candidats moniteurs envoyés dans chaque métier et les périodes de l'année, l'I.N.F.P. intégra les postulants dans son calendrier général ou organisa des sessions spéciales. La vérification des connaissances pratiques et techniques des élèves moniteurs fut opérée par une série d'essais et d'épreuves écrites et de dessin, tout comme pour des candidats français, et quand le besoin s'en fit sentir, des perfectionnements de plus ou moins longues durées eurent lieu, dans des centres de F.P.A. français.

- La République Argentine envoya à plusieurs reprises, sur la recommandation d'experts du Bureau International du Travail, en mission dans cet état, un ou deux techniciens de la transformation des métaux, à l'I.N.F.P. pour un séjour de six mois. Durant ce temps, ces agents furent formés comme moniteurs pour la formation d'ouvriers professionnels et aussi comme moniteurs pour la promotion en usine d'ouvriers hautement qualifiés. Plusieurs ressortissants argentins furent instruits comme professeurs d'institut de formation de moniteurs. Pour cela, après avoir reçu la formation de moniteur professionnel dans leur spécialité technique propre, ils collaborèrent à tous les actes de la vie de l'I.N.F.P. la seule condition préalable reste une connaissance suffisante de la langue française.

- Les deux Républiques Congolaises dépêchent, de te ps à autre, certains de leurs citoyens pour recevoir la formation de moniteur.

- Peut-être, n'est-il pas inutile, avant de clore ce chapitre, de citer, si l'on peut dire, comme référence intéressante, une tâche accomplie tout récemment, en 1962.

Il s'agit, en l'occurrence d'une zône de territoire français à développer, les départements océaniens de Nouvelle-Calédonie.

Le centre de formation professionnelle rapide de Nouméa venait de lancer une nouvelle section de formation de charpentier de marine pour la construction de bâteau et d'embarcations les plus diverses pour les besoins des cabotages et transports entre les îles et les transbordements de rive à rive des cours d'eau intérieurs. Les élèves à instruire sont des autochtones dans la presque unanimité.

Le moniteur est venu pour six mois à l'I.N.F.P. Il reçut d'abord une formation pédagogique complète dans le métier de charpentier du bâtiment et d'habitation, ayant des rapports avec la profession qu'il aurait à enseigner et passa un mois dans un centre de F.P.A. pour application et utilisation, avec des élèves d'une progression d'exercices établie par l'I.N.F.P.

Après, ce moniteur travailla avec un professeur durant trois mois et demi pour rédiger (textes et dessins) les progressions d'exercices pratiques et de dessin traçage propres à sa spécialité, tenant compte **des caractéristiques et besoins néo-calédoniens** (1). Il fallut tenir compte, en particulier pour établir ces documents des moyens matériels un peu réduits, des outillages simples et encore artisanaux des entreprises du pays. Un effort particulier dut être fait pour tenir compte des "attitudes" des futurs élèves (coutumes, gestes, rythmes, particularisme d'interprétation de représentation graphique des formes extérieures des objets) et des besoins de disposer de photographies ou de maquettes pour illustrer certains dires du moniteur.

Note - Avant de clore ce premier chapitre, comme il a été souvent parlé des stages fondamentaux de formation pédagogique de moniteurs organisés systématiquement par l'I.N.F.P., il est bon d'en donner ici les caractéristiques essentielles (2).

Le stage est ordinairement d'une durée de six semaines.

Il comprend :

- une mise au courant de la méthode d'enseignement adoptée pour les adultes, analytique et active, (c'est-à-dire propre à favoriser

---

(1) - des plans de petits bâtiments ont du être recherchés auprès d'architectes spécialistes français pour servir d'ossatures à des travaux d'enseignement

(2) - évidemment sur la forme de la méthode d'enseignement préconisée par la F.P.A.

l'acquisition de tous les gestes et bonnes attitudes pour l'exercice de la profession et à faire comprendre le pourquoi de chaque opération),

- des cours, sur la conception, l'élaboration et l'utilisation d'une progression d'exercice de formation professionnelle destinés à rendre le futur moniteur apte à utiliser rationnellement les documents de cette nature qui lui sont confiés.

Cette façon de procéder permet aussi au moniteur de pouvoir mettre au point des adaptations de détail pour tenir compte d'un manque de matériel, de la nécessité d'intégrer un travail productif, de tenir compte d'une coutume locale ou régionale etc ...

- une étude des problèmes propres à la "leçon", cette dernière constituant le métier même du moniteur et sa tâche quotidienne, savoir :

  - préparation du cours,
  - développement du cours :

    comment - effectuer les démonstrations,
    - s'exprimer verbalement,
    - " par écrit,
    - dessiner et faire un croquis au tableau

  - contrôle des résultats des élèves sous toutes les formes possibles,

- des exercices pédagogiques d'entraînement :

  - leçons par les candidats moniteurs à développer devant le professeur de l'I.N.F.P.

- quelques cercles d'étude sur le rôle éducatif du moniteur sur le plan social.

- la pédagogie de l'enseignement de la sécurité durant la formation professionnelle pour savoir comment préparer le travailleur en F.P.A. non seulement, à veiller au maintien en état des matériels qui lui sont confiés, mais encore à se protéger lui-même et surtout, au delà, à se conduire sans danger dans tous les actes de sa vie de plus en plus moderne et mécanisée.

III - LES REGLES ESSENTIELLES POUR L'EFFICACITE DE LA COLLABORATION AVEC l'A.N.I.F.R.M.O.

- Les exemples illustrant le chapitre précédent montrent que l'A.N.I.F.R.M.O. met volontiers ses services à la disposition des autorités internationales, gouvernementales, privées (entreprises, associations, groupements divers sans distinction d'origine ou de confession). Ces expériences montrent que le succès dépend de l'observation d'un certain nombre de conditions.

- Le processus suivant qui résume ces règles doit être utilisé, complétement ou en partie suivant les cas, par les autorités qui s'orientent vers l'A.N.I.F.R.M.O. pour obtenir son concours technique et pédagogique afin d'arriver à employer dans les meilleurs délais une main-d'oeuvre devant recevoir au préalable une formation professionnelle rapide.

Il faut donc noter :

1) - Missions réciproques en France et dans les pays intéressés qui étudient, sur place, les formes de cultures ou de fabrications ayant besoin de formation de main-d'oeuvre, afin de choisir les progressions d'exercices d'instruction déjà expérimentées en France, à partir desquelles les adaptations pourront être faites.

2) - Stages pédagogiques de techniciens autochtones à organiser en France, pour faire connaître, à ces derniers, les méthodes propres à l'éducation des adultes et permettre l'élaboration des grandes lignes de progressions d'exercices à utiliser dans les pays intéressés.

3) - Création dans les pays intéressés d'un centre de formation professionnelle rapide en même temps que se termine la rédaction des progressions d'exercices d'instruction par les "techniciens-pédagogues" autochtones (celles-ci adaptées aux besoins et fonction des moyens matériels disponibles).

4) - Développement par les "Techniciens pédagogues" des cours de travaux pratiques et technologiques à ceux de leurs concitoyens qui auraient été choisis pour recevoir cette instruction.

Ces stages de formation professionnelle rapide dits "stages pilotes" permettent l'expérimentation. Ils peuvent servir à modifier sur divers détails les progressions types de travaux établis.

Des professeurs de l'I.N.F.P. ayant participé à la formation des "techniciens pédagogues" suivent la réalisation de cette phase comme ils auront dû suivre les travaux de la phase n° 3.

5) - Extension de la F.P.A. :

a) Sélection et formation pédagogique de nouveaux moniteurs autochtones, soit en France, soit sur place, avec l'aide de professeurs de l'I.N.F.P. (au début au moins) et le concours des premiers "techniciens pédagogues" du pays.

b) Création et équipement de centres de F.P.A.

c) Création d'un corps permanent de professeurs de pédagogie professionnelle autochtone recruté progressivement parmi les "techniciens pédagogues de la première heure" et choisis parmi les meilleurs moniteurs de F.P.A.

Par le moyen de cette promotion directe, la relève de l'A.N.I.F.R.M.O., s'assure tandis que se constitue dans le pays en voie de développement, un Institut National de Formation Professionnelle analogue à celui qui existe en France, et parfaitement adapté aux besoins de l'Etat.

Dans la mesure où les premières phases sont menées en profondeur, avec prudence et dans quelques directions essentielles seulement surtout la croissance peut se faire ensuite en "progression géométrique" et vers des pôles les plus divers.

Les bases sur lesquelles l'enquête de départ est à conduire doivent être elles-mêmes très précisées, pour éviter toute dispersion des efforts et toute perte d'un temps précieux. Il faut les situer comme suit pour déterminer les programmes quantitatifs et qualitatifs de formation :

-fixation des objectifs à atteindre, c'est-à-dire former des travailleurs aptes à occuper, dans un délai aussi court que possible, les postes de production essentiels à la vie du pays intéressé, définition des postes de travail ou d'emploi. Ce sont simultanément des postes de manoeuvres spécialisés, ou d'ouvriers spécialisés autour d'éléments préfabriqués d'importation ou de machines d'importation, eux-mêmes répartis autour de postes d'ouvriers professionnels, l'encadrement étant assuré par un personnel mi-autochtones, mi-étranger s'appuyant sur ces ouvriers professionnels pour la traduction des ordres et les exemples et conseils d'emploi de l'outillage.

- détermination des possibilités d'emplois de la main-d'oeuvre en fonction des moyens matériels importés, du noyau d'ouvriers professionnels autochtones et des capacités de formation de l'encadrement autochtone ou importé.

La main-d'oeuvre artisanale existante peut être utilisée pour l'exécution d'éléments ou de sous-ensembles, à moins que son emploi ne soit réservé à la satisfaction des besoins antérieurs.

Si les moyens matériels manquent, il faut en profiter pour lancer la formation rapide d'adultes comme ouvriers professionnels relativement peu nombreux afin de constituer l'ossature du corps ouvrier.

Cette première formation professionnelle de l'ordre de six à neuf mois devra être assurée suivant les progressions mises au point par l'A.N.I.F.R.M.O. ou en collaboration avec elle, à un rythme qui s'accélère dès la fin de la première année suivant un planning lié à celui de l'implantation des moyens matériels.

Dès que les moyens matériels de production se mettent en place, il faut ajouter à ces ouvriers professionnels ou qualifiés des ouvriers spécialisés qui pourront devenir productifs après quelques semaines d'adaptation.

Progressivement, ensuite, sélectionner (1) parmi les ouvriers professionnels les candidats aux fonctions de maîtrise et de cadres et leur faire suivre dans toute la mesure du possible, en dehors du temps de travail, une formation particulière et complémentaire technique en vue du commandement.

---

(1) - Bien que ce mémoire ait un autre objectif, il faut signaler que l'A.N.I.F.R.M.O. dispose encore d'un autre service technique important à côté de l'I.N.F.P. Il s'agit du centre d'Etudes et de Recherches Psychotechniques (C.E.R.P.). Cet organisme peut aussi, aider à la mise en place d'un système de formation professionnelle rapide dans un pays en voie de développement. La vocation du C.E.R.P. est la formation de psychotechniciens du travail et l'étude et l'adaptation de tests psychologiques. Comme le choix judicieux des candidats à admettre en formation professionnelle rapide est l'un des éléments de la réussite, le C.E.R.P. peut intégrer l'un de ses collaborateurs dans un programme déterminé de formation professionnelle et l'envoyer sur place procéder avec des spécialistes locaux, à la sélection des postulants à la F.P.A., ou encore former comme sélectionneurs des candidats à cette fonction autochtone.

IV - CONCLUSION

En guise de conclusion à partir de l'expérience faite par l'A.N.I.F.R.M.O. en matière de formation professionnelle rapide pour l'emploi de la main-d'oeuvre, il est possible de dire :

- qu'un pays en voie de développement n'a pas intérêt à vouloir résoudre seul un tel problème,

- qu'un pays industrialisé et équipé du point de vue de la formation professionnelle rapide ne peut résoudre, seul, à distance, "en copiant" rigoureusement ses institutions, les problèmes posés par la formation professionnelle dans un pays en voie de développement,

- et qu'en conséquence c'est par une collaboration étroite que les problèmes posés par la formation professionnelle trouveront leur solution dans les pays en voie de développement.

401 F - Oct.1962 - 1,000